Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 1 (1924)

Heft: 14

Rubrik: On nous communiqué

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

parvient pas ; une lampe est jetée dans un des puits qui prend feu immédiatement. Lia est affolée ; elle a revu Serge et, malgré l'opposition indignée des deux familles, malgré les méchancetés d'Esther qui s'est aussi éprise du jeune homme, malgré David, le fils adoptif du rebbe qui aime Lia en secret, les deux amou-reux ont juré de s'épouser. Aussi, la jeune fille bouleversée voit avec terreur que la haine entre bouleversée voit avec terreur que la haine entre juifs et chrétiens va conduire les premiers à un véritable crime irréparable qui rendra son marriage désormais impossible ; un infranchissable abîme ne séparera-t-il pas, à jamais le rebbe et le comte ?

Une autre lampe est jetée dans un second puits, mais reste par miracle accrochée à peu de distance au-dessus du pétrole. Lia n'écoutant que son amour, son désir de réconcilier tous ces adversaires et de procurer du bonheur à chacun, se précipite, au risque d'être brûlée vive si un nouveau brasier s'allume et parvient à retirer la

Son geste a cloué de stupeur les assistants; on acclame la jeune fille, on la félicite de son ex-traordinaire courage. Elle profite de son triom-phe pour prêcher la paix, la fin de la haine, la

réconciliation générale. Désarmée, désemparée, la foule l'écoute ; on la comprend, on lui obéit.

la comprend, on lui obéit.

A présent, tous seront plus heureux, dans l'oubli des anciennes hostilités.

Lia a conquis en même temps le bonheur pour elle-même puisque, en signe de paix, les deux familles ont donné leur consentement au mariagre.

familles ont donné leur consentement au mariage.

Ce nouveau film d'Henry Roussell, qui s'annonce fort bien et fera sans doute heureusement pendant aux Opprimés et à Violettes Impériales, bénéficie d'une excellente interprétation: Raquel Meller (Lia); sa sœur: Mme Tina de Ysarduy (Esther); Mme Vois (Simcha); Mme Moret (Bînah); André Roanne (Serge); Albert Bras (le rebbe Samuel); Maxudian (Moise Sigulim); Deneubourg (le comte d'Orlinsky); Pierre Blanchar (David).

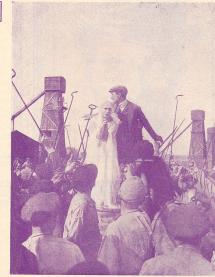
Le chef opérateur est J. Kruger; l'assistant: Delmonde.

Delmonde.

J'eus l'occasion de voir tourner beaucoup des scènes de ce film; M. Roussell, une fois de plus, n'a rien négligé pour en faire une très belle chose, mais il eut quelques mésaventures qu'il me conta en riant :

promise erre





juifs un accueil sympathique, je pensais pouvoir julis un accueil sympathique, je pensais pouvoir obtenir facilement la permission de prendre quelques scènes dans la cour d'une synagogue de Paris, et je m'y présentai tout simplement avec mon personnel et quelques artistes. Ah ! si vous aviez vu la réception que nous fit le rabbin! Il refusa de nous laisser tourner quoi que ce soit. C'est un monsieur qui ne doit pas aimer le cinéma! J'en fut quitte pour aller prendre mes vues autre part et je ne lui en veux pas. »

(Mon Ciné.) Jean EYRE.

(Mon Ciné.) Jean EYRE

Lisez L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

— D'abord, dit-il, pendant plusieurs semaines, mes artistes et moi-même fûmes menacés d'une invasion de poux. En effet, je dus pren-dre, pour figurer la pauvre population juive polonaise, tous les mendiants, tous les loqueteux ayant plus ou moins vaguement le type juif, et que mes régisseurs allaient embaucher sur les bancs des boulevards extérieurs ou aux portes des soupes populaires. Ces malheureux — qui n'étaient d'ailleurs pas enchantés du tout de travailler et s'éclipsaient dès qu'ils le pouvaient — étaient littéralement couverts de ver-mine; et nous étions obligés de les coudoyer,

de nous mêler à eux. C'est un des plus mauvais souvenirs du film !...

« Vous savez que je tournai à l'hôtel fantas-tique que s'était fait construire M. Dufayel, avenue des Champs-Elysées et qui doit être démoli prochainement.

» Enfin, j'ai été tourner en Pologne plusieurs scènes importantes, notamment celle de l'incendie des puits de pétrole, qui sera, je crois, très impressionnante et d'un effet nouveau.

» Vous voulez une dernière anecdote pour

finir ? Voici :

» Ayant rencontré partout dans les milieux

NOTRE CONCOURS

Solution juste de notre concours N° 2:

Nom de l'acteur : Séverin Mars.

Titre du film : La Roue.

Nom du gagnant des deux entrées gratuites dans un cinéma de Lausanne : M. A. Matthey, 7, chemin des Rosiers, à Lausanne, qui a été le premier à nous envoyer cette solution.

Nous sommes étonnés du nombre de solutions justes reçues pour notre concours Nº 2; cela prouve que nos lecteurs possèdent une faculté d'observation très remarquable et qu'ils sont d'excellents physionomistes. Nous allons encore mettre à l'épreuve leur capacité de détective en les priant de nous dire dans quel film ils ont vu ces trois énigmatiques personnages qui trouvent dans la photo ci-dessous.

La personne qui, la première, nous enverra la solution juste de ce problème, recevra par re-tour du courrier *deux places* gratuites pour un cinéma de Lausanne.

Nota-Bene. — Nos concours ne se réfèrent naturellement qu'à des films qui ont déjà passé à Lausanne.

Rien ne sert de courir, il faut partir à temps. Que les candidats à nos concours s'inspirent aussi de la morale de cette fable.







ON NOUS COMMUNIQUE (Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

CINÉMA-PALACE :: LAUSANNE

Il est des artistes de cinéma qui acquièrent vite la célébrité: Raquel Meller est de celles-là. Inconnue il y a quelques années encore, son grand film Les Violettes Impériales l'a mise en vedette. D'une rare beauté, son jeu tout de grâce, d'un style pur, Raquel Meller a conquis l'une des premières places dans la cinématographie mondiale.

mondiale. Après Violettes Impériales, Raquel Meller attachée à réaliser son deuxième grand film. Elle jeta son dévolu sur Terre Promise. Les dernières scènes furent tournées il y a quelques mois seulement. Ses partenaires sont: André Roanne et Maxudian.

L'œuvre est de valeur. Les extérieurs sont de

toute beauté. Il suffit pour cela de dire que c

toute beatte. I saint point ceta de tiné que c'est Henry Roussell qui mit en scène Terre Pro-mise comme il mit Violettes Impériales. C'est avec un réel plaisir que la Direction du Cinéma-Palace s'est assuré l'exclusivité de cette belle production pour l'offrir à ses distingués ha-bitués. La coquette salle de Saint-François n'est

blutes. La coquette saile de Saint-Patiquos il est maintenant inconnue de personne.

Très prochainement: La Naissance de la Confédération suisse, grand film patriotique réalisé avec les fonds réunis par les Suisses d'Amérique. Le Faucon de la mer, le grand « canon » de l'année. Et bientôt également Salammbô!

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

est en vente dans tous les kiosques, marchands de journaux et dans tous les Cinémas de Lausanne.

Snap shot

L'Esclave Reine est mieux qu'un film à grand spectacle, c'est une œuvre d'art. Maria Corda s'y est révélée une artiste hors ligne par son jeu s'i personnel, la grâce de ses gestes, sa beauté. La scène de la mort de l'enfant est une des plus belles que j'ai vue à l'écran, Maria Corda y est sublime, dans certaine attitude de la douleur elle rappelle la regrettée Duse de La Cendre.

Maria Corda est un nouvel astre qui éclipsera les petites étoiles. J'ai regretté de ne pas voir son nom dans l'affiche qui ne portait que celui d'Ar-lette Marchal, ce mannequin qui n'est pas d'o-

C'est une joie pour le critique de découvrir une valeur nouvelle, au milieu de toutes les cé-lébrités dont la gloire n'est souvent due qu'au

bluff.

Charlie Chaplin, qui sait ce que vaut le battage fait autour de certains noms, ne se laisse
pas influencer dans ses jugements, dernièrement
il vit un film d'un jeune inconnu, et fut si enthousiasmé de cette œuvre qu'il en parla à Doug
et Mary qui aussitôt engagèrent le jeune homme,
Joseph von Sternberg, comme metteur en scène.
A propos de Charlie, je rappellerai que c'est
notre Directeur, M. Françon, qui, le premier, introduisit les films de Charlie en Suisse.
Personne n'en voulut; une des lumières du Cinéma, M. Korb, après avoir vu un film de Charlie, déclara que c'était un «rasoir» et ce ne fut
que par complaisance qu'il consentit à passer
Charlie's night out!

Charlie's night out!

Ce n'est pas malin après de venir dire qu'un acteur a du génie quand tous les gens l'on dit.

L'essentiel c'est de découvrir ce que les autres n'ont pas vu.

A propos des non valeurs, je me suis vu cons pué quant à l'heure du grand engouement pour la Bertini, je dis que son succès n'était qu'une question de « lancement » et qu'elle ne tiendrait pas. Les derniers films de la Bertini ne passèrent jamais à l'écran ; le public l'avait assez vue.

Les vrais artistes survivent à la vogue et le sourire de l'adorable Mary Pickford nous charmera toujours.

Au sujet de NOTRE-DAME DE PARIS

Claude Frollo

Archidiacre de Josas, interprété par Brandon Hurst.

Claude Frollo avait été destiné dès l'enfance Caude r'foil avait ete cestine des l'entaires par ses parents à l'état ecclésiastique, il avait grandi sur le missel et le lexicon. A seize ans, le jeune clerc eût pu tenir tête, en théologie mystique, à un père de l'Eglise; la théologie dépassée, il avait dévoré, dans son appétit des sciences, décrétales sur décrétales; le décret digéré, il se

jeta sur la médecine et sur les arts libéraux. A dix-huit ans les quatre facultés y avaient passé. Ce fut vers cette époque que l'été excessif de 1466 fit éclater cette grande peste qui enleva plus de 40,000 créatures dans le vicomté de Paris. Le bruit se répandit dans l'Université que la rue Tirechappe était en particulier dévastée par la maladie. C'est là que résidaient au milieu de leur fief les parents de Claude.

Le jeune écolier courut fort alarmé à la mai-son paternelle. Quand il y entra, son père et sa mère étaient morts de la veille. Un tout jeune frère qu'il avait au maillot, vivait encore et criait abandonné dans son berceau. C'était tout ce qui restait à Claude de sa famille. Claude mit le petit Jehan en nourrice. A vingt ans Claude, par dispense du Saint-Siège, était prêtre. Du cloî-tre, sa réputation de savant avait été au peuple tre, sa réputation de savant avait été au peuple où elle avait un peu tourné au renom de sorcier. C'est au moment où il revenait le jour de la Quasimodo de dire sa messe, qu'il trouva une petite malheureuse créature haire et menacée et qu'il adopta en lui donnant le nom de Quasimodo. Or en 1482, Quasimodo avait grandi. Il était devenu sonneur de cloches à Notre-Dame grâce à son père adoptif Claude Frollo qui était devenu archidiacre de Josas.

Quelques détails intéressants sur «Salammbô»

sur «Salammbô»

On sait que ce film vient d'être tourné à Vienne. Rolla Norman, qui joue le rôle de Mattro, est un sportif; il a commencé à faire du sport dès son jeune âge avec l'athlète Paoli, il a fait du jiu-jitsu avec Ré-Nié et de la boxe avec Ponthieu. Il a dû entraîner toute une armée de jeunes gens pour les guerriers carthaginois et mercenaires, qui sont bientôt devenus aptes à lancer le javelot, la fronde et le disque.

Victor Vina, qui interprête le rôle d'Hamil-car, le rude général carthaginois, sa tiare pèse au moins vingt kilos et ses somptueux costumes sont également très lourds; quand il faisait chaud c'était pour lui un véritable martyre.

sont également très lourds; quand il faisait chaud c'était pour lui un véritable martyre. Raphaël Liévin, qui est habitué à jouer les rôles de jeune premier, se trouve dépaysé dans celui de Narr'Hovas le traître, il a du apprendre des jeux de physionomie qui le rendent antipathique; c'est un écuyer de premier ordre et ce talent lui a servi dans son nouveau rôle.

POURQUOI ne feriez-vous pas de la PUBLICITÉ dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ. Savez-vous que L'ÉCRAN ILLUSTRÉ est lu par tous les habitués du Cinéma, et ils sont nombreux. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ paraît tous les Jeudis et est en vente partout et ne coûte que 20 centimes.

BONS COURTIERS en publicité sont demandés. S'adresser: Régie des Annonces de L'Écran Illustré, Rue de Genève, 5 LAUSANNE.

Les Lois de l'Hospitalité Buster Keaton

Vers 1810, dans le petit village américain de Rockville un terrible drame, suite et consé-quence de drames plus anciens, se déroule : pour vuence de drames plus anciens, se derouie : pour obéri aux exigences cruelles de la vendetta, un nommé Canfield s'attaque à un de ses voisins : Mac Kay, lequel, en se défendant, et quoique grièvement blessé, tue son assassin avant de moutrir.

Une haine implacable séparait déjà ces deux One name implacable separat de la ces de la familles dont plusieurs membres avaient disparu tragiquement.

Ce nouveau meurtre met fin à une période

d'accalmie, pendant laquelle on aurait pu croire oubliée cette inimitié mortelle.

Le frère de l'assassin tué pendant le crime

Le frere de l'assassin tue pendant le d'inite dève désormais ses deux jeunes fils dans l'idée de la vengeance, tandis que M^{mo} Mac Kay emmène le petit William, son fils, chez une de ses sœurs qui habite New-York, espérant ainsi le soustraire à cette terrible vendetta.

Vingt ans plus tard, la veuve est morte et son

soustraire à cette terrible vendetta.

Vingt ans plus tard, la veuve est morte et son fils, élevé par sa tante, ignore ce détail tragique du passé de sa famille; mais les Canfield, eux, n'oublient pas leur serment et désirent vivement rencontrer le dernier descendant des Mac Kay pour venger leur oncle.

Le jour de sa majorité, Willy reçoit une lettre du notaire le priant de venir à Rockville pour prendre possession de l'héritage de ses parents. Effrayée sa tante l'instruit alors du secret de la famille, et le met en garde contre les embûches, les dangers mortels qui l'attendent à Rockville.

Dans le train, Willy voyage avec une charmante jeune fille qui se rend également à Rockville. Arrivé à destination, Willy a une première désillusion en constatant que le fameux héritage se compose d'une mauvaise baraque que le vent, la pluie et surtout le long temps écoulé depuis le départ de ses derniers habitants, ont à peu près détruite.

Comme il s'apprête à reprendre le train pour New-York, il rencontre Bettina la jeune fille du train, qui l'invite sans façon à dîner le soir même chez ses parents.

train, qui l'invie sons le savoir, il a fait connais-chez ses parents. Entre temps, sans le savoir, il a fait connais-sance d'un des fils Canfield, qui tente en vain de le tuer. Le soir, chez la jeune fille, qui n'est autre que la sœur des fils Canfield, on lui fait

autre que la sœur des fils Canfield, on lui fait une réception assez cordiale. « Les lois de l'hospitalité exigent, dit en effet le père à ses deux fils, non seulement que leur hôte soit respecté, mais encore qu'il soit bien traité. » Pourtant, Willy a fini par découvrir en quel guépier il est allé tomber, et il n'a plus qu'une idée : ne pas sortir de la maison puisque, là seulement, il est à l'abri de la vengeance de ses féroces ennemis ; ceux-ci, au contraire, désirent gu'il sorte afin de pouvoir le tuer, sans manquer aux lois de l'hospitalité.

ou'il sorte afin de pouvoir le tuer, sans manquer aux lois de l'hospitalité.

Grâce à une ruse, Willy parvient à sortir sans être vu; mais, pris de soupçon, un des fils retrouve sa trace. Une implacable poursuite a lieu, pendant laquelle les deux ennemis manquent d'être broyés par le train, noyés dans un lac, etc... Par un véritable tour de force, Mac Kay parvient cependant, non seulement à se liter d'affaire, mais encore à sauver Bettina d'une mort affeuse car elle l'avait suivi et risqualt ne mort affreuse, car elle l'avait suivi et risquait elle aussi de se tuer dans la cataracte. Recueillis









tous deux à moitié évanouis par un pasteur, ils reviennent chez les Canfield, qui sont tous sortis à la poursuite de Willy.

Quand les vengeurs altérés de sang rentrent à la maison, ils trouvent Bettina dans les bras de Willy, auquel le bon pasteur vient de l'unir.

Ils n'ont plus guère qu'à pardonner et à tendre les bras à leur gendre et beau-frère.

Voilà, allez-vous songer, un bien sombre drame, et qui ne s'éclaire un peu que vers la fin.

Eh bien, non! Les lois de l'hospitalité est au contraire le film le plus follement drôle qu'il nous ait été donné de voir depuis bien long-temps. Il est impossible de décrire, en quelques lièmes le comique jurispe qu'il se dérage de cha temps. Il est impossible de décrire, en quelques lignes, le comique intense qui se dégage de chaque tableau; le voyage de Willy et de Bettina dans le train n'est qu'un éclat de rire, ce train est plus que primitif, les péripéties du parcours sont bien réjouissantes; les ruses qu'emploie le jeune Mac Kay pour rester dans la maison tutélaire, et pour en sortir indemne, sont inénarrables. Mille détails plus drôles les uns que les autres font de ce film un chef-d'œuvre d'humour qui provoquera le rire même chez les neurasthéniques.

ques.

Ajoutons qu'il est interprété pas Buster Kea-Ajoutons qui l'est interprete pas Suster Réa-ton, plus connu sous les noms, qu'il a su rendre célèbres, de Frigo et de Malec. Il a pour par-tenaire sa femme Nathalie Talmadge. La mise en scène, tout à fait curieuse et amu-sante, est de Buster Keaton et de Jack Blystone.

(Mon Ciné.)

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ paraît tous les Jeudis

RASKOLNIKOFF (Crime et Châtiment) de Dostojewsky



tation. Les remords s'emparent de lui une fois le geste fatal accompli. C'est durant tout le film l'image poignante d'une âme torturée par les remords et les souffrances morales. Il a peur des dénoncer, il a peur d'avouer son crime, et il en est tourmenté et torturé. Une fille perdue, personnage émouvant et d'une psychologie étrange, ramène Raskolnikoff au sentiment du devoir et lui indique le chemin du repentir et de l'expiation. A bout de forces, il vient se dénoncer et le drame se termine ainsi.

cet le drame se termine ainsi. Ce film passera à l'écran de la Maison du Peuple le samedi 6 décembre, à 20 h. 30, et le dimanche 7 décembre, à 15 h. et à 20 h. 30.



CINÉMA DU BOURG

es populations lausannoises ont couru voir les Les populations lausannoises ont couru voir les Nibelungen et ont célébré avec enthousiasme la merveilleuse atmosphère qui se dégageait de ce film. Pierre le Grand de Russie que le Cinéma du Bourg passe cette semaine peut être comparé aux Nibelungen, toutes proportions gardées, mais Pierre le Grand peut être classé comme un des grands films de l'époque et il nous révèle les sanglantes années où la Russie gémissait et nous montre Pierre le Grand pendant son règne mouvementé, la vie de la cour, la vie des camps, la vie des batailles. Et Emile



Emile Jannings dans PIERRE LE GRAND

Jannings, ce géant de l'écran, comme on l'a appelé, nous montre là une figure monumentale. C'est un très grand film et un très beau spec-tacle qu'il ne faut manquer de voir et il est prudent de retenir ses places.

RASKOLNIKOFF :: (Crime et Châtiment) D'après le roman de Dostojewsky, interprété par les artistes du théâtre de Moscou

Féodor Dostojewsky a su découvrir les profondeurs de l'âme russe et c'est à lui que le monde doit de connaître le caractère slave.

Un jeune étudiant, Raskolnikoff, dans le but de mettre en exécution ses idées sur l'amour du prochain, assassine une vieille prêteuse sur gases qui vivait du mal qu'elle faisait aux autres. Raskolnikoff, tourmenté à la vue des douleurs engendrées par la cruauté de la vieille, l'assassine dans un moment d'aberration et d'exal-

ON NOUS COMMUNIQUE

ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

Afin de donner toujours plus de variété à ses spectacles, la direction du Royal-Biograph pré-sente cette semaine un film qui, quoique d'un genre des plus réaliste, n'en est pas moins un specsente cette semaine un film qui, quorque d'un genre des plus réaliste, n'en est pas moins un spectacle artistique dans toute l'acception du mot. En effet, Les Brigands (The Spoilers) est un film des plus mouvementé, d'un scénario des plus intrigant, qui bénéficie d'une interprétation tout à fait remarquable et qui surtout plaira au public de par le mouvement qui ne cesse de régner au cours de l'action. Les Brigands, quoique son titre semble effrayant au premier abord, peut se classer dans la catégorie des films d'aventures mondaines et policières; un genre qui a toujours remporté un gros succès auprès du public. Outre cette œuvre, le programme comprend encore Arrête la Locomotive, une comédie comique en deux parties qui assurera au spectateur une demi-heure de bon délassement. Enfin, à chaque programme, les actualités mondiales par le Gaumont-Journal et le Pathé-Revue, le toujours intéressant cinémagazine, et les actualités du pays par le Ciné-Journal-Suisse. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 7, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

MODERN-CINÉMA, S. A.

La Conjuration de Saint-Marc

La Conjuration de Saint-Marc
La série des grands films annoncés par la
Direction du Modern se déroule sans interruption. Après La Caravane vers l'Ouest, Le Pèlerin, Les Nibelungen, Pay Day et Pêcheur
d'Islande, succès considérables dont on parlera
longtemps encore à Lausanne, voici, en deux semaines, le célèbre film italien, suite du Pont des

Soupirs qui passe à l'écran du bel établissement de l'avenue Fraisse. Film de cape et d'épée, merveilleux roman d'amour avec, comme décor, la splendeur de Venise, La Conjuration de Saint-Marc recevra les faveurs du grand public comme son prédécesseur Le Pont des Soupirs. Et la série des beaux films est loin d'être épuisée. Une indiscrétion nous permet de nomer tout has de nouveaux titres suponymes de

epuisee. Une indiscrétion nous permet de nom-mer, tout bas, de nouveaux titres synonymes de nouveaux succès : La Chaussée des Géants, d'a-près l'œuvre de Pierre Benoit, Le Roi du Cir-que, avec Max Linder, Visages d'enfants, en-tièrement tourné dans le Valais par le grand maître J. Feyder, et Paris, et La Chevauchée blanche, et La Dame de Montsoreau, et... chut... n'anticipons pas!

THÉATRE LUMEN

Cette semaine la Direction du Théâtre Lumen

Cette semaine la Direction du Théâtre Lumen présente le film le plus drôle de la saison, qualificatif qui lui fut donné par la presse américaine lors de la présentation de ce film, Les Lois de l'hospitalité, interprété par Frigo alias Buster Keaton et Natalie Talmadge, qui vient de quitter la scène pour entrer au cinéma.

Il paraît difficile en effet de produire une cuvre comique d'une gaîté aussi imprévue, aussi soutenue, et, disons-le, aussi supérieurement remarquable. Le scénario lui-même est pittoresque. Le plus sévère des hommes rira devant Les Lois de l'hospitalité. C'est le fou rire le plus complet amené par des scènes d'ailleurs intéressantes et bien combinées. Le scénario de Jean Havez et Joé Mitchell et Clyde Buckmann, la mise en scène par Buster Keaton et Jack Blystone, épique. La locomotive qui figure dans Les Lois de l'hospitalité est la copie exacte de la « Rockett », la première locomotive construite en Amérique. Cette copie fut construite dans les studios de Hollywood. C'est un moteur à essence qui met la locomotive en marche Notons, en passant que le méanzière 'est un moteur à essence qui met la locomotive en marche. Notons, en passant que le mécanicien

qui conduit le fameux train est Joseph Keaton, père de Buster. Les amateurs de cinéma seront bien étonnés de voir, cette fois, Frigo élégam-ment vêtu d'une gracieuse redingote comme on en ment vêtu d'une gracieuse redingote comme on en portait en Amérique vers 1830. Le chapeau carnavalesque, le large pantalon et les grosses chaussures, en un mot les habits traditionnels de Frigo, sont remplacés cette fois-ci par le chapeau de haute forme en castor, un habit Chesterfield, un léger pantalon gris, qui dessine la jambe et retombe gracieusement sur une fine chaussure. C'est certainement une des meilleures productions que l'on a vues à ce jour. Le premier film Guerrita est un spectacle d'amour qui se déroule

au pays de Carmen et qui bénéficie de l'interpréau pays de Carmen et qui Denetice de l'interpre-tation de deux vedettes de l'art cinématographique américain, nous citons Barbara. La Marr de Ra-mon Navarro. A eux deux ces artistes donnent une vie toute spéciale, au drame réaliste qu'est Guerrita. Mentionnons en terminant que ces deux

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30. Dimanche 7, matinée ininterrompue dès 20 h. 30. Malgré l'importance du programme, prix des places sans augmentation.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable. E. GUGGI, imp.-administrateur.





Les protagonistes du célèbre film PIERRE LE GRAND

CINÉMATOGRAPHIQU APPAREIL

Dernier modèle

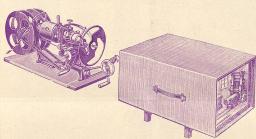
Projection en plein air Emploi de films normaux

Prix: Fr. 250.—

Démonstration gratuite chez

Premier Films

2, Pl. St-François :: LAUSANNE



et appareil permet la projection sans qu'il soit besoin de faire l'obscurité dans la pièce. Les bobines d'en-roulage et de désenroulage sont placées derrière le mécanisme, de sorte que l'appareil est d'un transport facile. La malle de de sorie que l'appareil est d'un écran qui permet la projection à la lumière du jour. Eclairage par lampe électrique ordinaire demi Watt 110 à 220 volts. Dimensions : 33 cm. de haut, 64 de long, 25 de large. Poids 12 kilos. Cet appareil permet également la projection en chambre obscure, sur écran de 1 m. 50 sur 2 m. environ et à une distance de 6 à 8 mètres. Il est compris spécialement pour la famille et pour les industries et commerces qui veulent faire une réclame et des démonstrations.

MODERN-CINÉMA

Pour la première fois à Lausanne

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Décembre 1924

LAUSANNE

THEATRE LUMEN

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Décembre 1924

Du rire! Du charme! Du drame! FRIGO et Natalie TALMADGE

dans

Grand drame humoristique en 4 parties

BARBARA LA MARR et RAMON NOVARRO dans

Un beau drame d'amour au pays de Carmen

UERRITA

Emouvante comédie dramatique en 4 partie

ROYAL-BIOGRAPH

LAUSANNE

Téléphone 29.39

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Décembre 1924

Pour la première fois à Lausanne

Une œuvre de passion de fiaine BRIGA

(THE SPOILERS)

Grand drame d'aventures en 5 parties.

Un scénario des plus mouvementé et une interprétation hors pair. Une mise en scène grandiose

Une demi-heure de fou-rire:

ARRETE LA LOCOMOTIVE!

Comédie comique en 2 parties

CINEMA-PALACE

AMLETO NOVELLI dans le rôle principal.

I^{er} et II^{me} épisodes : **Le rugissement du Lion :: Venise la rouge**

Ce film est la suite du célèbre PONT DES SOUPIRS

LAUSANNE

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Décembre 1924

En exclusivité pour Lausanne

Le grand film de Raquel MELLER **81 André ROANNE**

Mise en scène de HENRY ROUSSELL.

Meilleur que "Violettes impériales". Une merveille!

CINEMA DU BOURG

LAUSANNE

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Décembre 1920

Le film formidable

Pierre-le-Gra de Russie!

Drame en 8 actes avec

Emile Jannings.

UN MERVEILLEUX SPECTACLE!

Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 6 Décembre, à 20 h. 30 Dimanche 7 Décembre, à 15 h. et 20 h. 30

RASKOLNIKOFF

PRIX DES PLACES: Premières, Fr. 1.50; Secondes, Fr. 0.80 ux membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un billet pour 2 ent

Lundi 8 Décembre, à 20 h. 30

La Dernière Expédition de Shakleton

Conférence avec Projections de M. R. GOUZI, de Genès

Entrée gratuite pour les membres de la Maison du Peuple ; non membres : Fr. 1.10.